Cousins.

Avant, on entendait nos rires résonner dans la maison lors de nos longs repas de famille tous ensemble.

Maintenant, c'est le silence, on ne peut plus se voir.

Moi, c'est Yarik. Mon pays, c'est l'Ukraine.

Mon cousin, c'est Alexei. Il habite de l'autre côté de la frontière, en Russie.

On a le même âge, les mêmes yeux, les mêmes jeux et le même tic de famille lorsqu'on fronce le nez, de contrariété.

Avant, on partageait tout : nos bonbons, nos vacances, nos aventures de gamins, nos projets. Comme tous les ans, Alexei devait venir à la maison peindre les Pisankas, pour la fête de Pâques.

Cette année, ce ne sera plus pareil.

Maintenant, le bleu-jaune et le blanc-bleu-rouge de nos drapeaux ne peuvent plus se mélanger.

On a pourtant du bleu en commun, non ?

Même si ce n'est pas tout à fait le même bleu.

Je ne sais pas si je vais revoir Alexei.

On a quitté la maison.

On a vécu deux jours dans le métro-bunker.

Et puis on a pris la route de l'exode.

Maman a dit d'emporter l'essentiel ? C'est quoi, l'essentiel ?

Je n'ai plus de nouvelles d'Alexei, ni de ma petite cousine Natalya.

Est-ce qu'ils vont encore à l'école, eux ?

Est-ce que Tonton est devenu soldat ?

On n'arrive plus à les joindre.

Papa est très inquiet : est-ce qu'il reverra bientôt sa petite sœur ?

Avant, on riait, on se faisait des blagues, on vivait chez nous, on était bien.

Maintenant, on pleure, on a peur du lendemain.

On n'a rien demandé de tout ça.

La guerre emporte avec elle nos rêves et nos vies d'enfants.

Nous, on veut retrouver le ciel bleu sur les champs de blé, dans les steppes.

Comme le montre notre drapeau.

Nous, on veut des colombes.

Isabelle Godfurnon

P.S. : les Pisankas sont des oeufs en bois, que les enfants décorent ou peignent pour Pâques.